

**Introduction au dossier thématique  
« Maurice Merleau-Ponty - Jan Patočka :  
un rendez-vous manqué »**

Jakub Čapek et Ondřej Švec  
Université Charles, Prague

**Introduction to the topic “Maurice Merleau-Ponty – Jan Patočka: a meeting that never happened”**

**Keywords:** Merleau-Ponty, Patočka, phenomenology, confrontation, subjectivism

Maurice Merleau-Ponty (1908-1961) et Jan Patočka (1907-1977) sont deux philosophes qui ne se sont jamais rencontrés et qui ont pourtant suivi des chemins très proches tout au long de leurs réflexions philosophiques. A nous, lecteurs de leurs ouvrages, incombe la tâche fascinante de rattraper pour ainsi dire ce rendez-vous manqué et d'organiser une confrontation entre les analyses que l'un et l'autre ont fait sur le problème de l'apparaître, de notre existence incarnée, historiquement située et de son ouverture au monde.

La proximité entre Merleau-Ponty et Jan Patočka s'explique non seulement par leurs sources phénoménologiques communes, mais aussi par le fait que leurs critiques adressées aux fondateurs de la phénoménologie se rejoignent sur plusieurs points. Il est possible de déceler, aussi bien dans les écrits de Merleau-Ponty à partir de la Phénoménologie de la perception que dans les réflexions du penseur pragois focalisées sur le problème du monde naturel, deux manières simultanées et indépendantes de dépasser l'idéalisme ou le cartésianisme de la phénoménologie d'Edmund Husserl, accompagnées d'une

volonté explicite d'attribuer, dans l'analytique existentielle, une place primordiale à la corporéité afin de suppléer à certaines insuffisances du projet heideggérien.

Or, le rapport entre la pensée de nos deux auteurs n'a pas été symétrique. Tandis que Merleau-Ponty semble n'avoir jamais eu accès aux travaux de Jan Patočka, ce dernier connaissait de près les textes de Merleau-Ponty dont il ne manquait pas d'apprécier la portée. Certes, cette lecture ne laisse pas d'abord des traces directes dans les écrits de Patočka. Elle est, dans une première phase (à partir de la fin des années 40 jusqu'au début des années 60), documentée avant tout dans la correspondance de Jan Patočka qui témoigne du grand intérêt porté par le philosophe pragoïse à la Phénoménologie de la perception (Patočka 1992, 69) mais aussi d'une prise en considération de l'évolution progressive de l'intention philosophique merleau-pontienne. Cela ressort du commentaire fait par Patočka à propos de *L'œil et l'esprit* : « L'étude de Merleau fait mesurer, en effet, l'intervalle qu'il a parcouru depuis la Phénoménologie de la perception qui est encore à demi subjectiviste (tout en dépassant les théories husserliennes de la perception qui interprètent celle-ci comme s'il s'agissait de signes linguistiques). La dernière position de Merleau dépasse le subjectivisme tout à fait. L'homme n'est plus, de par sa fonction de porteur d'une subjectivité transcendantale, l'auteur responsable de toute signification ; il n'est que le correspondant engagé dans le jeu de l'être. » (Patočka, 1962). A partir de la seconde moitié des années 60, la lecture de Merleau-Ponty laisse des traces de plus en plus marquantes dans les travaux de Patočka. Ainsi, dans le cours de 1968 publié plus tard sous le titre *Corps, communauté, langage, monde* (Tělo, společenství, jazyk, svět), une partie importante est dédiée à l'analyse du corps propre, et qui plus est, la leçon V reprend et développe un chapitre de la Phénoménologie de la perception (Merleau-Ponty 106-113 ; Patočka 1995, 32-38; 1998, 38-46). A l'instar de Merleau-Ponty, Patočka met ici en relief l'appartenance corporelle du sujet au monde, tout en interprétant cette dimension d'appartenance-au-monde en termes de mouvement. Patočka confirme par ailleurs son affinité avec la pensée de Merleau-Ponty dans la conférence prononcée en 1968 à Vienne

sur « La critique de l'objectivisme et le problème de la psychologie phénoménologique chez Sartre et Merleau-Ponty » (Patočka 1968, 175-184) dans laquelle il analyse la nature et l'ampleur de l'influence de Husserl sur la philosophie merleau-pontienne, tout en identifiant dans *Le Visible et l'Invisible* une voie prometteuse pour remédier aux insuffisances du concept husserlien de la constitution.

La proximité de l'inspiration philosophique de nos deux auteurs n'a pas manqué de soulever l'intérêt. Leur débat qui n'a jamais eu lieu de leur vivant se poursuit dans les travaux des phénoménologues contemporains, de Renaud Barbaras (2007, 2011) ou de James Mensch (2007, 259-283) pour ne mentionner que deux d'entre eux. Même si les éditions des textes de Merleau-Ponty et de Jan Patočka incluent désormais non seulement les ouvrages publiés de leur vivant, mais encore des cours donnés aux universités, des notes préparatoires et d'autres manuscrits et fragments, la plus grande partie du travail philosophique consistant à saisir et développer les impulsions de ces auteurs reste à faire. Le dossier « Maurice Merleau-Ponty - Jan Patočka: un rendez-vous manqué » n'en est qu'une première ébauche. Il réunit une sélection des textes issus de la conférence internationale éponyme tenue à Prague en mai 2012. Un dossier thématique complémentaire, rassemblant d'autres textes présentés à cette conférence, sera publié en 2013 dans le no. 15 de la revue *Chiasmi International*.

## RÉFÉRENCES

Barbaras, Renaud. 2007. *Le mouvement de l'existence. Etudes sur la phénoménologie de Jan Patočka*. Paris: Les Editions de La Transparence.

Barbaras, Renaud. 2011. *L'ouverture du monde. Lecture de Jan Patočka*. Paris: Les Editions de La Transparence.

Mensch, James. 2007. "The a priori of the visible. Patočka and Merleau-Ponty." *Studia Phaenomenologica* 7: 259-283.

Merleau-Ponty, Maurice. 1945. *Phénoménologie de la perception*. Chapitre “L’expérience du corps et la psychologie classique.” Paris : Gallimard.

Patočka, Jan. 1962. *Lettre à Janine Pignet du 25 avril 1962*. Conservée aux Archives J. Patočka sous la cote 5000/10.

Patočka, Jan. 1992. “Lettres à Campbell”. *Les temps modernes* 48 (554): 2–77.

Patočka, Jan. 1995. *Tělo, společenství, jazyk, svět*. Leçon V. Prague: Oikoymenh.

Patočka, Jan. 1998. *Body, Community, Language, World*. Translated by E. Kohák. Chicago and La Salle, Illinois: Open Court.

Jakub Čapek est maître de conférences à la Faculté des Lettres de l’Université Charles, Prague. Domaines de recherche : la philosophie allemande et française du 20ème siècle, phénoménologie, herméneutique. Il traduit la philosophie française et allemande en tchèque (Ricoeur, Bergson, Sartre, Merleau-Ponty, Fink, Gadamer, Waldenfels). Parmi ses publications, *Maurice Merleau-Ponty: myslet podle vnímání* [*M. Merleau-Ponty: penser selon la perception*], Prague 2012; *Action et situation : Le sens du possible entre phénoménologie et herméneutique*. Hildesheim - Zürich - New York: Olms, 2010.

E-mail: jakub.capek@ff.cuni.cz

Ondřej Švec enseigne la philosophie à la Faculté des Lettres de l’Université Charles (Prague) et dirige le Centre interdisciplinaire Language-Mind-Society (LMS Center) à Hradec Králové. Il est co-éditeur des *Œuvres complètes* de Jan Patočka et l’auteur d’une monographie intitulée *La phénoménologie des émotions*, à paraître en 2013 chez Presses universitaires de Septentrion.

E-mail: ondrej.svec@ff.cuni.cz

Address :

Jakub Čapek et Ondřej Švec

ÚFaR – Département de la philosophie et des sciences religieuses

Filozofická fakulta

Univerzita Karlova v Praze

Nám. J. Palacha 2

116 38, Praha 1

République tchèque